

Echos des Onze Tours de Taulignan

15

Juillet 2011

15^e numéro déjà ! Depuis octobre 2007, nous essayons de vous informer, de vous distraire et de vous instruire autour de 2 maître-mots : patrimoine et Taulignan. Confiez-nous vos commentaires et remarques même critiques pour améliorer notre trimestriel.

A mi-parcours, nous pouvons déjà attester que 2011 sera un grand cru pour notre association : visites guidées du village, stage pierre sèche et paléographie, sorties à Saint Antoine l'Abbaye et Saint Paul-Trois-Châteaux, mémoires de la soie, conférences sur les calades et la vie au Moyen-âge, archéologie avec l'école et sur le terrain, conte musical, participation à la restauration de la chapelle du Pradou, nettoyage de la chapelle Saint Pierre ; le premier semestre fut bien rempli et le second le sera tout autant ! Le programme de la rentrée dans ces pages.

Bonne fin d'été,

Françoise Lousberg Coulon
Présidente.



Une aventure qui finit très bien.



Bien sûr la participation au concours organisé par la Fédération Patrimoine-Environnement était un prétexte pour faire découvrir aux enfants du cycle 3 de l'école du Pradou une autre facette du patrimoine taulignanais,

bien sûr pour la 3^e fois nous avons travaillé en harmonie avec Elisa Dignac et Marie-Laurence Redon, les enseignantes,

bien sûr ce fut un énorme plaisir d'emmener les enfants enthousiastes au musée du Pègue, au musée de Nyons, de leur faire découvrir le patrimoine caché de Taulignan, de travailler avec eux sur un tesson de sigillée et de leur offrir une vitrine,

bien sûr les bénévoles du groupe archéologique des Onze Tours ont consacré du temps à encadrer ce projet,

bien sûr il ne nous est pas venu à l'esprit de gagner, alors que plus de 100 participants, dans toute la France, avaient certainement plus de richesse archéologique que Taulignan,

et pourtant, c'est à Taulignan que le président de la Fédération nationale

des associations de sauvegarde des sites et monuments et le représentant de la Fondation du Patrimoine sont venus remettre **le 1^{er} prix national 2011 du meilleur petit journal du Patrimoine** en présence des autorités locales. Et cela fait incroyablement plaisir !

Echos des Onze Tours.

Trimestriel gratuit.

Editeur responsable : Fr. Coulon.

Association des Onze Tours,
en mairie,

place du 11 novembre

26770 Taulignan.

ISSN : 2106-3028

lesonzetours@orange.fr

Photos : Fr. Coulon, M. Charbonnier,
Ecole du Pradou, L. Cagin et Atelier
musée de la soie

Un projet commun par Elisa Dignac et Marie-Laurence Redon.

Avoir un projet commun avec une association telle que les Onze Tours a été pour nous enseignantes et pour les enfants une formidable aventure. Nous avons découvert le fonctionnement d'une association, nous avons travaillé en groupe, mais toujours en cohérence avec notre but : découvrir le patrimoine caché de notre village et le mettre en valeur, à la vue de tous : à travers notre vitrine, à travers notre petit journal. Nous espérons ainsi que le travail des petits archéologues de l'école touchera au final tout leur entourage pour aider la sauvegarde de notre patrimoine.

Quelques mesures de « l'ancien temps » par Vally Laget.

La vente, l'achat, les échanges demandent l'emploi de mesures. Chaque région, chaque ville ou village avait ses propres mesures. Si on n'avait pas ses propres mesures on se servait des mesures des villes ou villages voisins. On corrigeait les imprécisions par la pratique de la bonification, (13 pour 12, on faisait bonne mesure..). On pratiquait beaucoup le troc et on comptait plus qu'on ne mesurait : une douzaine d'œufs, une paire de pigeons, une rame de papier, l'or à 24 carats (cela se dit encore de nos jours). Les mesures de poids furent vite concrétisées par des étalons déposés très souvent sur la place du marché ou sous les Halles. Certaines étaient des mesures de compte (la livre pour les monnaies, la charge pour le vin...) et d'autres bien réelles. N'avons-nous pas de nos jours les espèces (pièces ou billets), les chèques et la carte bleue ?

Le 8 Mai 1790 un décret royal préconise l'adoption du système métrique. L'obligation absolue, au moins dans les transactions, fut fixée par la loi du 4 Juillet 1837, au 1^{er} Janvier 1840.

Voici quelques **mesures de Taulignan** dont j'ai trouvé la correspondance avec le système métrique.

Mesures de longueur :

La toise : 1,8485 m

La toise valait 6 pieds, le pied 12 pouces, le pouce 12 lignes et la ligne 12 points. Le pan valait 1/8 de toise.

La canne : 1,9845 m

Mesures agraires :

La sétérée : 0,376529 ha

Cela faisait environ 900 toises carrées. Elle valait 2 éminées, l'éminée 2 quartelles et la quartelle 6 civayers.

La canne carrée : 3,9402 m²

La salmée : 0,6698 ha

Elle valait 1600 toises carrées, 10 éminées, 16 civayers.

Mesure de capacité :

Le sétier : (16 civayers) 0,7306 hl

Les monnaies :

1 écu : 3 livres

1 livre : 20 sols (tournois),

25 sols (parisis)

1 gros : 6 sols

1 florin : 12 sols

1 sol : 12 deniers

1 pistole : 11 livres

Ecu, livre et pistole étaient des monnaies de compte.

Sol, florin et gros étaient des monnaies réelles.



Denier du Dauphiné

Source : Information régionale CRDP de Grenoble 1976 n°21 « Les mesures en sage dans la Drôme sous l'ancien régime » Maurice Peyrard

L'association des Onze Tours organise une

**journée consacrée à la
paléographie le mardi 18
octobre 2011** à Taulignan.

Sont concernés :

Les amateurs de documents anciens et d'archives,
Les amateurs d'histoire locale,
Les amateurs de généalogie,
Les employés municipaux de la région chargés des archives ou du classement de documents administratifs,
Les élus de la région soucieux de la connaissance du passé de leur commune.

Aucune connaissance préalable n'est requise. Des groupes seront formés en fonction de l'intérêt des participants.

Vally Laget (Société d'Etudes Nyonsaises) animera la journée.

Renseignements et inscriptions: lesonzetours@orange.fr ou Fr.

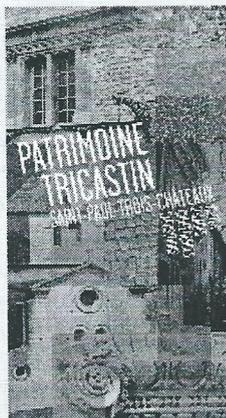
Coulon : 04 75 53 63 59.

Participation : 5€ pour les membres, 10€ pour les non membres.

Les Onze Tours proposent

Visite guidée de
Saint-Paul-Trois-Châteaux
et de son musée archéologique

Le mardi 11 octobre 2011



Covoiturage :

Rendez-vous à 13 h 30 devant le
musée la soie

Retour vers 18 h

Tarif de groupe pour l'ensemble :
5,00 €

Gratuit pour les chauffeurs.

Inscriptions (04 75 53 63 03) avant
le 1^{er} octobre

Construire en pierre sèche, suite et fin par Loys Ginoul, murailleur .

Dans la première partie, nous avons vu que, dans la construction en pierre sèche, le poids des pierres est l'unique liant de l'ouvrage. On dit que l'on a faire à des murs poids et le principe de base est de créer un ouvrage se comportant comme un monolithe. Si le principe en est très simple, la mise en œuvre n'est pas toujours aisée à réaliser.

Pour résumer on peut dire que pour réussir une bonne maçonnerie en pierre sèche il faut respecter méticuleusement **5 règles** lors de la pose de chaque pierre :

L'assise qui permet à chaque pierre d'appuyer de façon stable sur les pierres du rang inférieur.

Le croisement qui assure la répartition du poids et des forces qui lient les pierres les unes autres.

Le blocage qui cale les pierres entre elles sur leurs faces de joint et d'assise pour éviter qu'elles puissent glisser ou bouger dans la maçonnerie.

Le fruit qui donne à l'assise de chaque pierre une inclinaison par rapport à l'horizontale. Cette inclinaison a pour but de diriger la force exercée par le poids du mur vers l'intérieur, augmentant ainsi sa stabilité.

Le parement. Si cette cinquième règle ne participe pas de la solidité du mur elle reste néanmoins primordiale car elle donne l'aspect final soigné et esthétique du mur.

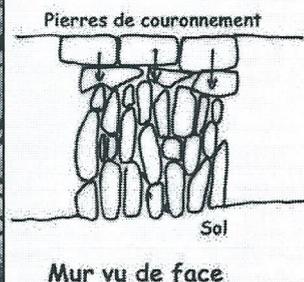
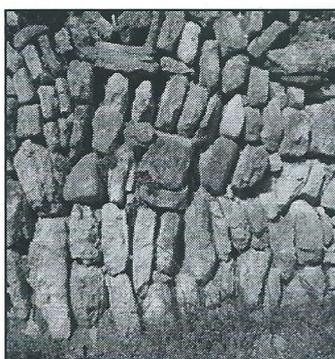
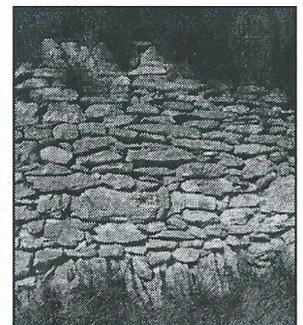
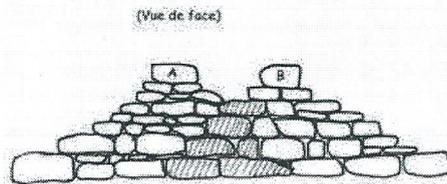
Chaque ouvrage a également des particularités techniques induite par son utilité finale, ainsi les murs de soutènement sont toujours doublés côté talus d'un drain composé de cailloutis qui réduit la poussée des sols, retarde l'infiltration des particules de terre et permet un drainage optimum. Les murs de clôture ont la particularité d'avoir deux faces de parement, les bories développent la technique dite de l'encorbellement pour créer une toiture ...

Tout en respectant ces cinq règles il est possible de construire en pierre sèche de manières très différentes. Le terroir de Taulignan permet d'en voir quelques exemples très emblématiques.



Les murs d'épierrement et les clapiers, les pierres brutes sont empilées en murs et en pierriers au fur et à mesure de leur extraction de terre lors des labours. Le but de ces constructions est uniquement de libérer de l'espace de culture au moindre effort et le plus rapidement possible. La maçonnerie qui naît de ces empilements est brute et permet de stocker la pierre sur la plus petite surface possible dans l'attente d'un usage ultérieur.

La maçonnerie croisée, Il s'agit de maçonner les pierres brutes dans leur lit, à plat afin que le poids s'exerce verticalement et se répartisse de haut en bas de la structure du mur créant ainsi une structure monolithe comme tissée pierre par pierre.



La maçonnerie clavée, les pierres brutes sont alors posées en délit, la force verticale du poids est alors dirigée latéralement sur les pierres voisines. La structure ainsi maçonnerie est beaucoup plus solide et résiste mieux aux poussées latérales qui s'exercent sur le mur. Cette technique est assez courante à Taulignan, souvent associée à la plantation d'arbres qui en grandissant accentuent la poussée latérale des pierres les unes sur les autres, ce qui a pour effet de renforcer la solidité du mur. C'est également une technique utilisée pour le couronnement des murs lorsque l'on ne dispose pas de pierres suffisamment lourdes pour le lester.

Photos et
croquis :
L. Cagin



La maçonnerie à joints vifs, toutes les pierres sont taillées et reprises pour être ajustées de façon idéale. Il s'agit d'une maçonnerie savante que certains spécialistes ne considèrent pas comme de la pierre sèche tellement sa mise en œuvre demande du temps et du savoir faire. Il s'agit souvent d'une maçonnerie mise en œuvre par les ponts et chaussées au XIXe et début XXe pour soutenir les talus de bords de route.

La mairie : un clin d'œil sur son passé par Huguette Hugonnet.

C'est vers la fin du XIXe que la décision fut prise de raser le couvent des Augustins Deschaux, fondé en 1628 pour faire place à l'imposant bâtiment actuel prévu pour accueillir au centre la mairie, à main gauche l'école des filles (lieu qu'elles n'occupèrent jamais ayant été installées dès 1901 au Pradou) à main droite l'école des garçons jusqu'à la mixité en 1967 (de nos jours le Musée de la Soie).

Dans le bâtiment destiné à la mairie, il y avait trois logements réservés respectivement au directeur et à l'instituteur de l'école des garçons, ainsi qu'au secrétaire de Mairie. N 1933, ce poste était occupé par Joseph Cottin. Son fils Serge, né dans ce lieu, évoque quelques souvenirs d'enfance :

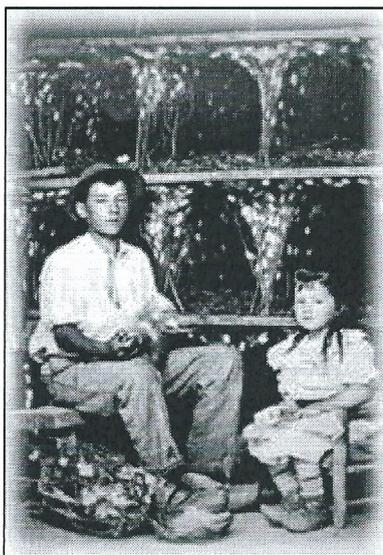
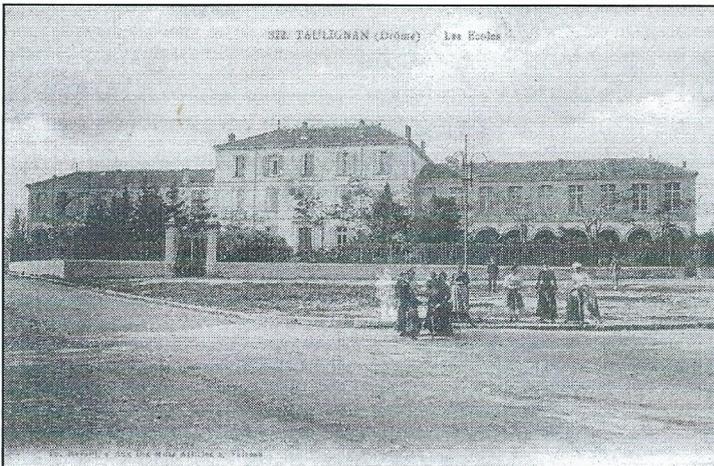
Le directeur d'école, Mr. Thomas distribuait aux volontaires des œufs de ver à soie à charge pour les élèves d'en assumer l'élevage. Serge en prenait 2 grammes qu'il emmenait précieusement dans une boîte à cirage au couvercle perforé qu'il mettait sous son matelas pour en activer l'éclosion, moment très attendu.

Au début, quelques feuilles de mûrier suffisaient mais très vite la voracité des vers à soie qui grossissaient à vue d'œil exigeait un approvisionnement quotidien plus conséquent. Aucun problème pour Serge qui puisait sur le magnifique mûrier du jardin de son père. Rapidement, Serge avait dû tronquer sa boîte à cirage contre une installation au grenier sur des « chalis » superposés (châssis en bois grillagés servant de support au matelas laissés par les soldats sénégalais de passage à Taulignan).

On se doute que cet élevage, que Serge avait à cœur de mener à terme, demandait des soins et une attention quotidienne. Puis venait le moment du décoconnage, opération délicate qui exigeait beaucoup de dextérité. La maman de Serge faisait appel aux amies. La journée se terminait joyeusement autour d'une table.

Mr Castagnier, garde-champêtre de son état, était chargé de la réception et du pesage des cocons. Cela se passait sous le préau de l'école, mais là c'était une affaire de grandes personnes à laquelle Serge n'assistait pas. Il n'avait que 9 ans.

Ce récit va sûrement réveiller bien des souvenirs à certains d'entre vous.



Pour les visites guidées du village :
Huguette HUGONNET et son équipe :
04 75 53 61 77
Pour les visites guidées en occitan :
Marie-Christine RIXTE, 04 75 53 63 03

« **Mémoires de la Soie dans la Drôme et à Taulignan** » sera le titre du 4^e numéro de la collection « Empreinte des Onze Tours ».

Au départ, il y avait une étude réalisée par Sylvette Béraud-Williams à la demande de la Conservation du Patrimoine de la Drôme. Très fouillée, constituée de documents d'archives, d'études et aussi de nombreux témoignages de Taulignanais parfois aujourd'hui disparus, cette étude de 2001 sur le travail de la soie ne pouvait rester dans un tiroir. Les Onze Tours l'ont donc adaptée et abondamment illustrée de cartes postales anciennes, de documents et photos d'époque.

Nous avons le plaisir de vous convier le **vendredi 7 octobre prochain à 18h à l'Atelier Musée de la Soie** pour la présentation du livre par son auteur.

Vendu au prix de 12 euros, le livre sera envoyé franco de port à tous ceux qui le commanderont **avant le 30 septembre** par un chèque envoyé ou déposé à Association des Onze Tours, en mairie, Place du Onze Novembre 26770 Taulignan.

Une dédicace de l'auteur est possible sur demande, joindre le texte au chèque.